

du 29 juin au 8 juillet 2012

le maghreb ^{des} films

rencontres cinématographiques



naissance d'une nation

50^E ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE DE L'ALGÉRIE



RÉALISÉ PAR

Catherine Arnaud ■ Marie Chominot ■ Bernard Gentil
Gilles Manceron ■ Mouloud Mimoun ■ Eva Roelens
Gérard Vaugeois ■ Roselyne Vincent

Relations publiques / Presse

Anne Guimet (aguimet@free.fr)

Réalisations graphiques

Zinc Éditions ■ Garance de Galzain ■ Frédéric Moret ■ Armelle Ritter
Photo de couverture : Jean-Paul Margnac

Site Internet

Emmanuel Motchane

Ce 50^e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, tel que nous l'avons conçu, à travers une quarantaine de films, est d'abord un hommage.

Il entend célébrer cet évènement, dans le respect de ce qu'il incarne historiquement et de la place qui est la sienne dans la longue liste des luttes de libération qui ont marqué la deuxième moitié du siècle dernier.

Il espère aussi avoir su prendre à revers nombre de clichés qui persistent : l'attitude des pieds noirs, plus diverse qu'uniforme ; celle des appelés prétendument dociles – or beaucoup de réfractaires et d'insoumis parmi eux ; la fausse unanimité de la société française – à contrario d'une mobilisation certaine et active en faveur du peuple algérien et de son indépendance ; l'homogénéité de façade du mouvement de libération nationale...

Cette sixième édition a été l'occasion pour LE MAGHREB DES FILMS de collaborations nouvelles, avec le Ministère de la Culture de la République Algérienne Démocratique et Populaire et avec l'Agence Algérienne pour le Rayonnement Culturel.

www.maghrebdesfilms.fr

*« Oui, je me battraï,
parce que j'ai vécu dans ce pays
que je crois être le mien »*

« Vous vous dites que l'avenir sera meilleur pour tous, que l'indépendance ou tout au moins l'égalité assurera à vos enfants une existence digne et heureuse mais vous ne pouvez rien garantir à vos enfants en dehors de la minute présente (...).

Alors il vous arrive de vous interroger sur la valeur des mots dont vous ne comprenez plus le sens. Qu'est-ce que la liberté ou la dignité ou l'indépendance ? Où est la vérité, où est le mensonge, où est le remède ?

Plus souvent il vous arrive d'être las, de ne plus pouvoir songer à rien, de ne plus sentir le poids qui vous écrase ou de vous dire simplement :

– bah ! tout ceci finira ! »

Extrait du journal de Mouloud Feraoun

Par Marie Chominot

Docteur en histoire contemporaine

En cette année de commémoration de la fin d'une guerre de plus de sept années qui déboucha sur l'indépendance de l'Algérie, après avoir proposé en avril, autour d'une vingtaine

de films, un hommage au cinéaste René Vautier, engagé auprès des Algériens en lutte, le Maghreb des Films souhaite revenir sur l'histoire croisée de la France et de l'Algérie, sur la longue durée. Au cours d'une quarantaine de séances, réparties entre l'Institut du Monde Arabe (du 22 au 25 juin) et le cinéma Les 3 Luxembourg (du 29 juin au 8 juillet), une vaste sélection de documentaires et de fictions évoquera donc le devenir mêlé de la France et de l'Algérie, depuis la conquête française en 1830, jusqu'aux premières années de l'indépendance algérienne, après 1962. Nous avons fait ce choix chronologique large car il ne nous paraît pas possible de comprendre la guerre d'Algérie (les conditions de son déclenchement, sa durée, les violences extrêmes qui s'y déchaînèrent, dans les deux camps, la complexité des forces en présence) si l'on ne jette pas un regard en arrière sur l'histoire coloniale qui a façonné les relations entre les deux pays : la brutalité de la conquête, les transformations de la société traditionnelle algérienne, l'installation progressive d'une colonie de peuplement, enracinée génération après génération, mais fondée en grande partie sur la spoliation de la terre. Les huit années de la guerre d'indépendance se trouvent ainsi éclairées par la compréhension de cent trente-deux années de

colonisation française en Algérie. Cette sélection de films souhaite par ailleurs restituer la diversité et la complexité des acteurs en présence pendant cette guerre, qui, aussi bien sur le sol algérien que sur le sol français, fut, au-delà de l'affrontement franco-algérien, également une guerre civile franco-française et algéro-algérienne. Le cinéma algérien des premières années de l'indépendance, rarement montré sur les écrans français, offre à la fois une vision documentaire rare des premiers pas du nouvel État lancé sur le chemin de la reconstruction, et, à travers les fictions, la construction d'une mémoire et d'un mythe national. La programmation que nous vous proposons vous permettra de voir ou revoir des œuvres rarement diffusées en France (notamment, *Algérie année zéro* de Marceline Loridan-Ivens et Jean-Pierre Sergent ; les courts-métrages réalisés dans les maquis algériens par René Vautier et son équipe de cinéastes de l'ALN ; *Elles* et *Algériennes, trente ans après* d'Ahmed Lalleu ; *Décembre* de Mohammed Lakhdar Hamina ou *Tahia ya Didou* de Mohamed Zinet), mais également des productions documentaires récentes, parfois inédites, comme le film que Malek Bensmaïl et Marie Colonna consacrent à cette année 1962 – charnière d'un monde à l'autre – *1962, de l'Algérie française à l'Algérie algérienne*, qui sera projeté en avant-première. Pour compléter ces projections, des rencontres avec des réalisateurs, des acteurs, des témoins et des historiens rythmeront la programmation.

sommaire

Hommage à Mohamed Zinet p 4

Période coloniale et mouvement national algérien p 6

Prémises et guerre d'Algérie p 9

Résistance française à la guerre d'Algérie p 13

Guerre d'Algérie en France p 16

Les pieds-noirs et la guerre d'Algérie p 19

Premières années de l'indépendance p 22

Index des réalisateurs p 26

Index des films p 27

Séances p 28

TAHIA YA DIDOU (ALGER INSOLITE)

DE MOHAMED ZINET

Algérie/76'/1971

Fiction

Scénario : Mohamed Zinet adapté de Himoud Brahimi

Image : Ali Marok, Bruno Muel, Pierre Clément

Musique : Hadj M'hamed el-Anka ; Son : A. Oulmi

Production : Mairie d'Alger

Interprètes : Himoud Brahimi, Mohamed Zinet, Georges Arnaud

Contact : Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC)

nabila.rezaig@aarcalgerie.org

■ Au hasard des promenades et des rencontres, un couple de touristes français découvre Alger. L'homme reconnaît dans un bistrot un Algérien qu'il a autrefois torturé. Au départ, commande de la Mairie d'Alger à l'acteur Mohamed Zinet, *Tahia Ya Didou* est un film unique, étrange et poétique, traversé de réminiscences tragiques et de moments comiques.



MOHAMED ZINET

Il fut officier dans l'armée de libération durant la guerre d'indépendance. Comédien, il devint une sorte de « Charlie Chaplin » et une figure emblématique du théâtre et du cinéma algérien. Il meurt à Paris en 1995.

LES TROIS COUSINS

DE RENÉ VAUTIER

Algérie/10'/1970

Fiction

Image : Bruno Muel, Robert Lézian

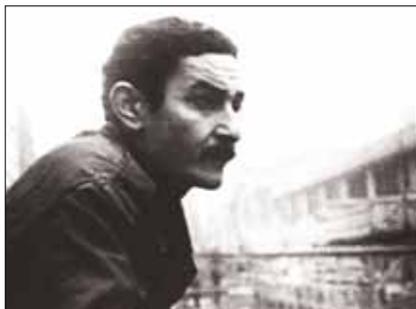
Montage : Nedjma Scialom, Éric Faucherri,
Anne Papillaud

Musique : Michel Portal, Françoise Starckenberg

Production : Unité production cinéma Bretagne
(UPCB)

Interprètes : Mohamed Zinet, Farouk Derdour,
Hamid Djellouli

Contact : Cinémathèque de Bretagne
renseignements@cinematheque-bretagne.fr



■ Fiction tragique sur les conditions de vie de trois cousins algériens à la recherche d'un travail en France. Logés dans un étroit réduit, le poêle à charbon provoque leur asphyxie. La face cachée de l'immigration...

LES AJONCS

DE RENÉ VAUTIER

France/10'/1970

Fiction CM

Image : Bruno Muel

Son : Michel Desrois, Antoine Bonfanti

Montage : Nedjma Scialom

Production : UPCB

Interprète : Mohamed Zinet

Contact : Cinémathèque de Bretagne
renseignements@cinematheque-bretagne.fr

■ Fable poétique et humoristique dans laquelle un immigré algérien (Mohamed Zinet) traverse la Bretagne à la recherche d'un travail. Il trouve une carriole et se met à vendre des ajoncs dans un village. À la sortie de l'usine, les ouvrières en signe de solidarité ramassent les fleurs dispersées et les lui paient.

RENÉ VAUTIER

Né en 1928, croix de guerre à 16 ans, il sort diplômé de l'IDHEC en 1948. *Afrique 50*, son premier film anticolonialiste, lui vaudra 13 inculpations et de la prison. À Tunis qu'il a rejoint en 1957, il sera à l'origine des premières bandes filmées dans les maquis algériens. Il dirigera par la suite le centre audiovisuel d'Alger et de retour en France il fonde en 1970 l'UPCB.



ABD EL-KADER, L'EXIL ET LE DIVIN

DE FLORIDA SADKI

France / 52'/2009
Documentaire

Production : France Télévision, France 3 Aquitaine
et Dimson Production

Contact : proddeleguee@dimson.fr



■ Deux comédiens en quête d'un personnage de théâtre partent sur les traces de l'émir Abd El-Kader, lors de son exil au château de Pau en 1848. En captivité quelques mois, il a su par sa dignité et sa pugnacité, inspirer le respect à ceux qui l'ont approché durant sa captivité à Pau. Ils sont évoqués par Paul Mironneau, gestionnaire du château de Pau.

FLORIDA SADKI

Elle a réalisé en 2006 *Tirailleurs, une mémoire à vif*, un documentaire à la mémoire des soldats coloniaux au service de la France durant la seconde guerre mondiale et en 2004 *Dans les tranchées, l'Afrique, l'aventure ambiguë*.

L'AUTRE 8 MAI 1945 - AUX ORIGINES DE LA GUERRE D'ALGÉRIE

DE YASMINA ADI

France/52'/2008
Documentaire

Image : Laurent Didier

Son : Hamid Osmani et Pierre Carrasco.

Montage : Claude Graton

Musique : Pierre Carrasco

Production : La Compagnie des Phares et Balises
Emmanuelle Viard, eviard@phares.balises.fr

■ Ce document-enquête lève le voile sur les mécanismes et les conséquences de la répression coloniale qui a suivi les manifestations pacifiques de Sétif, Guelma et Kherata qui célébraient la journée du 8 mai 1945 en Algérie.



YASMINA ADI

Elle débute au cinéma comme assistante de réalisation en 1997. En 2011, elle réalise un autre documentaire *Ici on noie les Algériens* autour des événements du 17 octobre 1961 à Paris.

COMBIEN JE VOUS AIME

D'AZZEDINE MEDDOUR

Algérie/105'/1985
Documentaire

Scénario : Azzeddine Meddour
Commentaire : Abdelkader Alloula
Image : Mohamed Aram, Rachid Bencheikh,
Ahmed Habba ; Montage : Nacer Sahraoui
Production : Radio Télévision Algérienne
Contact : Mounia Meddour Gens
annameddour@hotmail.com

■ À partir d'images d'archives, notamment des journaux télévisés français, le réalisateur dresse un portrait au vitriol de la colonisation française en Algérie. Avec humour et ironie. Subversif et brillant montage d'archives, le film n'est pas un film sur l'histoire, mais sur le discours.

AZZEDDINE MEDDOUR

Né en 1947, il fait des études de lettres françaises à Alger, puis des études de cinéma à Moscou. De retour en Algérie, en 1978, il rejoint la télévision algérienne. Après de nombreux films réalisés pour le compte de la télévision il tourne *La Montagne de Baya* (1997), l'une des œuvres majeures du cinéma algérien. Il meurt en 2000.



LES DÉRACINÉS

DE MOHAMED LAMINE MERBAH

Algérie/82'/1976
Fiction

Scénario : Mohamed Lamine Merbah,
Djilali Sari, M.Gribi
d'après *La dépossession des Fellahs* de Djilali Sari
Image : Mahmoud Lekehal ; Montage : Rachid Benallal
Musique : Malek Ahmed
Production : ONCIC (Algérie), Rush Distribution (France)
Interprètes : Keltoum, Hassan Hassani, Omar Zebdi,
Sissani, Othmane Ariouet, Jean Mauvais
Contact : AARC
nabila.rezaig@aarcalgérie.org



■ *Les Déracinés* aborde ce qui constitue le litige originel dans l'histoire de la colonisation, à savoir la dépossession des terres des paysans algériens. Une paysannerie déracinée et détruite et qui aura du mal à se prolétarianiser.

MOHAMED LAMINE MERBAH

Né en 1946, il étudie la sociologie à Alger, travaille comme stagiaire à la télévision polonaise et fait des études cinématographiques à l'INC. À partir de 1970, il travaille pour la maison d'édition SNED et comme réalisateur à la RTA, où il réalise plusieurs courts métrages et téléfilms. En 1972, il signe *Les spoliateurs* et en 1992, *Radhia*.

NOUA

DE ABDELAZIZ TOLBI

Algérie/ 90'/1972

Fiction

Scénario : Abdelaziz Tolbi, adapté d'une nouvelle de Tahar Ouatar

Image : Noureddine Abdel

Montage : Arezki Haddadi

Production : Radio Télévision Algérienne

Contact : AARC

nabila.rezaig@aarcalgerie.org

■ La veille du 1^{er} Novembre 1954 dans un village des Aurès où règne une misère insupportable. Contre les pauvres, il y a les administrateurs coloniaux et les Algériens possédants. Noua, amoureuse du fils d'un vieux paysan dépossédé de ses terres, doit être vendue à un riche propriétaire.

ABDELAZIZ TOLBI

Né en 1938 à Tamoulouka en Algérie, il a combattu dans les rangs de l'ALN. Il a étudié le cinéma à l'Université de Cologne, puis a travaillé à la télévision allemande avant de retourner en Algérie et de rejoindre la RTA où il réalisera plusieurs courts métrages avant de signer *Noua*.

ORANGES AMÈRES

DE MICHEL SUCH

France/Italie/1997

Fiction

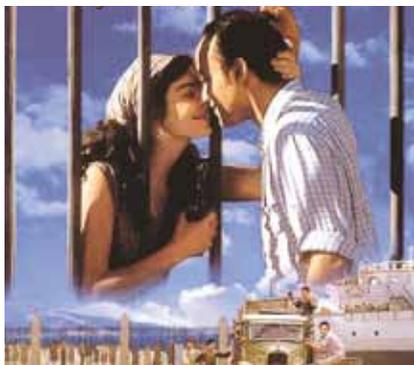
Scénario : Michel Such

Image : Michel Cénet

Montage : Jean-Bernard Bonis

Musique : Alain Jomy

Interprètes : Bruno Todeschini, Sabrina Ferilli, Clara Bella, Lilah Dadi, Mohamed Ben Othman, Myriam Bahri, Youssef Reguig, Hélène Catzaras



■ La Seconde Guerre mondiale vient de cesser. Angèle est une pied-noir. Elle tombe amoureuse de Saïd, un algérien. Cet amour ne va pas se vivre en toute tranquillité à cause de la haine qui subsiste et s'intensifie entre leurs deux communautés.

MICHEL SUCH

Acteur, il apparaît dans une quarantaine de films de la production française depuis les années 70, notamment dans les films de Claude Miller (*La meilleure façon de marcher* – 1975). Il a été également comédien avec Merzak Allouache dans *Un amour à Paris* (1986) et *Bab El Oued city* (1993)

LA BATAILLE D'ALGER

DE GILLO PONTECORVO

Algérie-Italie/123/1966
Fiction

Scénario : Franco Solinas,
d'après l'œuvre de Yacef Saadi

Image : Tonino Delli Colli

Montage : Mario Serandrei

Musique : Ennio Morricone

Production : Igor Film (Italie), Casbah Film (Algérie)

Interprètes : Brahim Haggiag, Jean Martin, Yacef Saadi, Samia Kerbash, Ugo Paletti, Fusia El Kader, Mohamed Ben Kassen

Contact : Carlotta Films - nora@carlottafilms.com

■ Ce film de fiction est la reconstitution de l'affrontement violent de 1957 à Alger entre l'organisation du FLN et les parachutistes du général Massu alors investi des pouvoirs de police. Primé au festival de Venise en 1966, le film a longtemps été interdit en France.



GILLO PONTECORVO

Né en 1919, à Pise en Italie, chimiste de formation, il s'est fait connaître en 1960 avec *Kapò*, histoire d'une femme juive qui devient l'auxiliaire des nazis, puis par *Queimada* (1971), marqué par l'interprétation de Marlon Brando. Il meurt en 2006 à Rome.

DÉCEMBRE

DE MOHAMED LAKHDAR HAMINA

Algérie/120/1974
Fiction

Scénario : Mohamed Lakhdar Hamina
d'après une idée de Mohamed Marfa

Image : Jean Charvein

Musique : Philippe Arthuy

Producteur : Teici, Office des Actualités algériennes

Interprètes : Sid Ali Kouiret, Keltoum, Geneviève Page, Gérard Darrieu, Malik Lakhdar-Hamina, Leila Shenna, Ben Ali Chouerani, Hassan Hassani, Mustapha Kateb

Contact : Screen Productions Inc
dominiquecasanova@wanadoo.fr



■ Inspiré de l'histoire de son père, Mohamed Lakhdar Hamina s'attaque avec *Décembre* à la question de la torture à travers la prise de conscience d'un officier parachutiste français.

MOHAMED LAKHDAR HAMINA

Après avoir signé les premières bandes filmées tournées dans les maquis, il deviendra l'un des cinéastes majeurs de sa génération en signant notamment *Le Vent des Aurès*, primé à Cannes en 1967 et surtout *Chronique des années de braise*.

LES FOLLES ANNÉES DU TWIST

DE MAHMOUD ZEMMOURI

Algérie/France /90'/1983
Fiction

Scénario : Mahmoud Zemmouri
Image : Larbi Lakhdar-Hamina

Son : Vartan Karakeusian et Jean-Paul Loublier
Montage : Youcef Tobni ; Chanson : Richard Anthony
Production : ONCIC (Alger), Fennec Productions (Paris)
Interprètes : Malik Lakhdar-Hamina, Fawzi B. Saïchi,
Jacques Villeret, Mustapha El Anka, Richard Bohringer

Contact : Fennec Productions
fennec.prod@wanadoo.fr



■ À Boufarik, en 1962, pendant la dernière année de la guerre d'Algérie, les mésaventures de deux jeunes garçons débrouillards, oisifs et passionnés par les rythmes endiablés du twist. Loin de tout engagement politique, pendant que s'affrontent le FLN et l'Armée française, les deux jeunes cherchent à profiter de la vie. L'Histoire en marche finira par les rattraper...

MAHMOUD ZEMMOURI

Il débute au cinéma comme acteur dans le cinéma français. Avec entre autres *Tchao Pantin* de Claude Berri (1983) Devenu metteur en scène, il enchaîne des succès avec des comédies populaires comme *De Hollywood à Tamanrasset* (1991) ou *Beur blanc rouge* en 2006.

LA NUIT A PEUR DU SOLEIL

DE MUSTAPHA BADIE

Algérie/ 195'/1965
Fiction

Scénario : Mustapha Badie
Image : Nourredine Adel
Production : RTA, CNC

Interprètes : Mustapha Kateb, Agoumi, Yasmina,
Tahar El Amiri
Contact : AARC - nabila.rezaig@aarcalgerie.org

■ Fresque historique en quatre tableaux qui retrace les antécédents, le déroulement et l'aboutissement de la guerre de libération nationale. Le premier tableau, « La terre avait soif » décrit les aspects de l'injustice et de l'oppression coloniale. Le deuxième « Les chemins de la prison » raconte les souffrances du peuple engagé dans le combat. Les deux derniers sont les récits de deux vies.



MUSTAPHA BADIE

Né à Alger, de son vrai nom, Arezki Berkouk (1927-2001) fait ses débuts au théâtre arabe de l'Opéra d'Alger. Après l'indépendance, il commence une nouvelle carrière de metteur en scène de télévision et de cinéma, en tournant entre autres *La Mère* (1963), *Le sorcier* (1969), *Kenza* (1987).

LES RÉFUGIÉS

DE CÉCILE DECUGIS

Algérie/22'/1957
Documentaire

■ Chef monteuse, venue en Tunisie pour le court métrage *Chaînes d'or* de René Vautier, Céline Decugis tourne ce reportage dans la région du Kef, avec le concours du Croissant rouge algérien. Elle y filme les déplacements forcés par l'armée française des populations algériennes vers la Tunisie.



CÉCILE DECUGIS

Née en 1934, elle participe, durant la guerre d'Algérie, aux côtés de René Vautier, au soutien à la lutte pour l'indépendance algérienne.

En 1960, alors qu'elle travaille au montage de *Tirez sur le pianiste*, de François Truffaut elle est arrêtée et condamnée à cinq ans de prison, pour avoir loué un appartement à des militants du FLN.

LA VOIE

DE SLIM RIAD

Algérie/105'/1968
Fiction

Scénario : Slim Riad et Djamel Mokrani

Image : Rachid Merabtine

Production : ONCIC

Interprètes : Hamdi Benguettag, Allel El Mouhib,
Sid Ahmed Agoumi, Achour Ouraïs

Contact : AARC - nabila.rezaig@aarcalgerie.org

■ Les quatre dernières années de la guerre d'Algérie ont vu la multiplication de camps d'hébergement, en réalité des camps d'internement pour la majorité d'entre eux. Un petit groupe d'hommes, ne s'avouant pas vaincus, tentent de réinventer une forme de lutte qui s'adapte aux circonstances..Ils observent une grève de la faim et tentent de s'évader.



SLIM RIAD

Né en 1932, il débute au cinéma en travaillant à la télévision française. Il sera emprisonné à Paris pendant plusieurs années en raison de son adhésion au FLN. De retour en Algérie, il réalisera des films de télévision *L'Inspecteur Tahar* (1969) et pour le cinéma *Sana oud* (1972), *Vent du sud* (1975), *Autopsie d'un complot* (1978), *Hassan Taxi* (1982).

LA VOIX DU PEUPLE

DE DJAMEL CHANDERLI
ET MOHAMED LAKHDAR HAMINA

Algérie/20'/1961

Documentaire

Production : Service Cinéma G.P.R.A.

Contact : AARC

nabila.rezaig@aarcalgerie.org



■ Le film évoque les causes profondes du conflit armé, en le réinscrivant dans l'histoire du combat nationaliste contre la colonisation et rappelle que le combat pour l'indépendance est bien antérieur au 1^{er} novembre 1954.

DJAMEL EDDINE CHANDERLI

Il fait lui aussi partie des pionniers du cinéma algérien lorsqu'il était clandestin durant la guerre de libération (Service cinéma du GPRA). Il aura mobilisé sa caméra comme arme de combat en faveur de l'indépendance nationale.

MOHAMED LAKHDAR HAMINA

Lire page 9

ZONE INTERDITE

D'AHMED LALLEM

Algérie/100'/1972

Fiction

Scénario : Ahmed LalleM

Production : ONCIC

Interprètes : Sid Ahmed Agoumi, Taha El Amiri,

Saïd Hilmi, Mustapha Hassan Belhadj,

Mahdia Maghroufel

Contact : AARC

nabila.rezaig@aarcalgerie.org

■ Le film observe le ferment de la révolte et l'apparition des premiers militants nationalistes dans un village algérien à la veille de la guerre d'indépendance.

Le film a été présenté à la Quinzaine des Réalisateurs au Festival de Cannes en 1973.



AHMED LALLEM

Né en 1940 à Sétif en Algérie. Il fait partie du groupe de Mohamed Lakhdar-Hamina à Tunis. Après l'indépendance il étudie le cinéma à Lodz en Pologne. Outre des courts métrages, il réalise deux longs : *Zone interdite* (1974 et *Barrières* (1977). Il décède en 2009.

LA BELLE VIE

DE ROBERT ENRICO

France/107'/1962

Fiction

Scénario : Robert Enrico, Maurice Pons

Image : Jean Boffety

Son : Pierre Vuillé ; Musique : Henri Lanoë

Montage : Denise de Casabianca
et Jacqueline Meppiel

Production : Les Films du Centaure

Interprètes : Frédéric de Pasquale, Josée Steiner,
Françoise Giret, Lucienne Hamon, Grégory Chmara,
Nane Germon, Stéphane Fey

Contact : fereidoun.mahboubi@cnc.fr



■ Premier long métrage de Robert Enrico, *La belle Vie* déclenche un scandale en raison du point de vue qu'il donne sur la guerre d'Algérie. Il sera censuré et interdit de distribution en France pendant deux ans. Il recevra cependant le Prix Jean Vigo en 1963.

ROBERT ENRICO

Après un court métrage de recherche, *La rivière du hibou*, qui obtient la Palme d'Or au Festival de Cannes en 1962 et un Oscar en 1964, Robert Enrico enchaîne avec des films de facture plus traditionnelle et commerciale, avant de revenir aux films politiques *Vent d'est*, *Fait d'hiver* (1998). Il meurt en 2001.

LE GÉNÉRAL DE BOLLARDIÈRE ET LA TORTURE

D'ANDRÉ GAZUT

Suisse/52'/1974

Documentaire

Production : Télévision Suisse Romande

Contact : a.gazut@bluewin.ch

■ En 1974, André Gazut, cinéaste (qui déserta pour ne pas avoir à combattre les indépendantistes algériens) réalise avec ce film le portrait du général le plus décoré de la France libre, le général de Bollardière. L'homme qui eut le courage de dire deux fois « non » : à l'occupation nazie en 1940 ; à la torture en 1957 lors de la bataille d'Alger.



ANDRÉ GAZUT

Reporter-photographe à 18 ans, infirmier parachutiste à 20 ans en Algérie, il entre en 1960 à la Télévision Suisse Romande. Il a été le caméraman du documentaire *Le Chagrin et la Pitié* de Marcel Ophüls en 1969. Il s'illustre notamment par la réalisation en 2002 de *Pacification en Algérie*.

LE MANIFESTE DES 121, LES INTELLECTUELS DANS LA GUERRE D'ALGÉRIE

DE MEHDI LALLAOUI

France/ 52'/2011
Documentaire

Contact : Mémoires Vives Production
Tél : 01 39 82 03 30



■ Mehdi Lallaoui rend hommage aux 121 intellectuels qui, en plein cœur du retentissant procès Jeanson, réseau de porteurs de valises, à l'automne 1960, signent un manifeste pour soutenir l'insoumission dans la guerre d'Algérie. Ce manifeste se concluait ainsi : « La cause du peuple algérien, qui contribue de façon décisive à ruiner le système colonial, est la cause de tous les hommes libres ».

MEHDI LALLAOUI

Obsédé par l'urgence de témoigner des luttes des hommes, des sociétés et des peuples, il réalise en 20 ans une trentaine de documentaires constituant les archives de ces mémoires de combats et de souffrances. Citons *Le Silence du fleuve* (1990) lié à la manifestation du 17 octobre 1961 à Paris et *Massacres de Sétif, Un certain 8 mai 1945* (1995).

LA QUESTION

DE LAURENT HEYNEMANN

France/ 112'/1976
Fiction

Scénario : Laurent Heynemann, Claude Veillot

Image : Alain Levent ; Son : Michel Desrois

Montage : Ariane Boeglin

Musique : Antoine Duhamel

Production : Z Productions, Rush Distribution,
Little Bear

Interprètes : Jacques Denis, Nicole Garcia,
Jean-Pierre Sentier, François Dyrek, Christian Rist
Contact : Jean-Serge Breton
Tél : 06 09 93 62 50

■ Alger, 1957. Depuis plusieurs mois, Henri Charlegue, l'ex-directeur du journal Alger Démocratique, vit dans la clandestinité. Soupçonné d'appartenir au F.L.N., il est activement recherché par les parachutistes investis des pleins pouvoirs policiers. Arrêté ainsi que son ami Maurice Oudinot, ils seront torturés pendant un mois. Adapté de l'histoire vraie du journaliste Henri Alleg, *La Question* fit scandale à sa sortie pour son propos sur la torture.



LAURENT HEYNEMANN

Ancien assistant de Bertrand Tavernier, il se spécialise dans les films politiques : il parle de la bataille d'Alger dans *La Question*, du terrorisme allemand dans *Il faut tuer Birgit Haas*, de la Gestapo dans *Stella...*

R.A.S.

D'YVES BOISSET

France-Italie-Tunisie/113'/1973

Fiction

Scénario : Yves Boisset et Claude Veillot,
d'après une histoire de Roland Perrot

Image : Jacques Loiseleux ; Son : Bernard Aubouy

Montage : Albert Jurgenson

Musique : François de Roubaix

Production : Productions de Tana, Sancrosiap
et Transinter Films

Interprètes : Jacques Weber, Jacques Spiesser,
Jean-François Balmer, Claude Brosset, Michel
Peyrelon, Philippe Leroy-Beaulieu, Roland Blanche,
Jean-Pierre Castaldi, Jacques Villeret, Hamid
Djellouli, Rabah Loucif. Contact : Cinémathèque
royale de Bruxelles - access@cinematek.be.



■ 1956. Pendant la guerre d'Algérie. March, Charpentier et Dax, réservistes, se retrouvent dans un bataillon disciplinaire et sont pris dans des engrenages : ceux de la guerre, de la torture et de la mort. Le financement du film a été bloqué à trois reprises, des bobines ont disparu, obligeant l'équipe à retourner les scènes de tortures, sans parler des coupes exigées pour la sortie du film.

YVES BOISSET

Dans les années 1970, il incarne un cinéma de gauche, souvent exposé à la censure, s'inspirant d'événements réels : la police (*Un condé*), l'affaire Ben Barka (*L'Attentat*, 1972), le racisme (*Dupont Lajoie*, 1975), etc. À partir du milieu des années 1980, il se consacre à la télévision avec notamment *L'Affaire Dreyfus*.

LE REFUS

DE RAYMOND MOURLON

France/63'/2011

Documentaire

Contact : mourlon.raymond@neuf.fr

■ Ce documentaire retrace le combat anti-colonial d'Alban Liechti. Celui-ci fut incorporé dans l'armée le 5 mars 1956. Lorsque son contingent est envoyé en Algérie à l'automne 1956, il écrit au président de la République qu'il refuse de faire la guerre au peuple algérien. Il sera condamné à la prison. Il sera libéré le 8 mars 1962.



RAYMOND MOURLON

Après avoir réalisé, avec l'aide de l'historien Alain Ruscio, un documentaire sur Henri Martin et son combat contre la guerre d'Indochine, il continue à s'intéresser à la période des guerres coloniales des années 50/60. C'est ainsi qu'il rencontre Alban Liechti à qui il consacrera ce film...

LA GUERRE SANS NOM

**DE BERTRAND TAVERNIER
ET PATRICK ROTMAN**

**France/230'/1992
Documentaire**

Scénario : Bertrand Tavernier et Patrick Rotman
Image : Alain Choquart ; Son : Michel Desrois ;
Montage : Luce Grunenwaldt
Production : GMT Production, Little Bear, Studio Canal+
Contact : Tamasa - www.Tamasadiffusion.com



■ Entre 1954 et 1962, près de trois millions de jeunes français de métropole participent en Algérie aux « opérations de maintien de l'ordre », conflit dont les traumatismes ont été depuis en grande partie refoulés. Tavernier et Rotman donnent aux anciens appelés l'occasion de s'exprimer.

BERTRAND TAVERNIER

Assistant réalisateur, attaché de presse et critique, il passe à la mise en scène en 1974 avec *L'Horloger de Saint-Paul*. Éclectique, il a abordé, à travers une cinquantaine de films plusieurs genres cinématographiques, de la comédie dramatique au film historique.

PATRICK ROTMAN

Il mène, avec le journaliste Hervé Hamon, une carrière d'écrivain-enquêteur dans les années 1980, par exemple *Les porteurs de valises*. Il a réalisé plusieurs documentaires sur des grands événements aux XX^e et XXI^e siècles.

ELISE OU LA VRAIE VIE

DE MICHEL DRACH

**France-Algérie/105'/1970
Fiction**

Scénario : Michel Drach, Claire Etcherelli et Claude Lanzmann d'après le roman de Claire Etcherelli
Image : Claude Zidi ; Montage : Carlos de Los Lianos
Production : ONCIC (Alger) et Port-Royal Films (Paris)
Interprètes : Marie-José Nat, Mohamed Chouikh,
Bernadette Lafont, Jean-Pierre Bisson,
Mustapha Chadly
Contact : Pyramide Distribution
distribution@pyramidefilms.com



■ En pleine guerre d'Algérie, Elise, bordelaise, « monte » à Paris rejoindre son frère pour gagner sa vie dans une usine automobile. Elle y rencontre Arezki, un militant nationaliste algérien dont elle tombe amoureuse. Une chronique de la vie ouvrière de l'époque et qui souligne l'ampleur de la répression policière à l'encontre des Algériens.

MICHEL DRACH

En 1959, il réalise son premier long métrage *On n'enterre pas le dimanche* qui remporte le Prix Louis Delluc. En 1974 il remporte son premier succès au festival de Cannes avec *Les violons du bal*, un film autobiographique évoquant son enfance juive pendant l'Occupation. Marie-José Nat remporte le prix d'interprétation féminine. Il meurt en 1990.

OCTOBRE À PARIS

DE JACQUES PANIJEL

France/70'/2011

Documentaire

Distribution : Les Films de l'Atalante

Contact : +33 3 20 81 02 14 - filmsprog@gmail.com



■ C'est un film rare, longtemps interdit, consacré à la manifestation des Algériens, le 17 octobre 1961 à Paris, contre le couvre-feu auquel ils étaient soumis. Le film donne la parole à ceux qui organisèrent le rassemblement, à ceux qui vécurent la répression sanglante ordonnée par le préfet Maurice Papon, à ceux aussi qui échappèrent à la mort après avoir été jetés à la Seine.

JACQUES PANIJEL

Né en 1921, d'origine roumaine, il est l'auteur de *La Rage*, un roman sur ses années de résistance. Également auteur de théâtre, il cosigne avec Jean-Paul Sassy, en 1961, un premier film *La Peau et les os* qui obtient le prix Jean-Vigo. En 2011, *Octobre à Paris*, sort en salle pour la première fois, un peu plus d'un an après sa mort.

LES SACRIFIÉS

D'OKACHA TOUITA

France/100'/1982

Fiction

Scénario : Philippe Dodet, Dominique Lancelot,
Okacha Touita

Image : Maurice Giraud ; Son : Jean-Louis Ughetto

Musique : Hamid Mesbahi, Akli Yayahtene

Montage : Sarah Maton

Production : Marion's Films, Les Films de l'Atelier

Interprètes : Miloud Khetib, Sid Ali Kouiret,

Djamel Allam, Christine Dejoux, Patrick Chesnais

Contact : Okacha Touita

Tél : 01 45 48 10 16 - 06 19 55 43 49

■ En 1955, Mahmoud, expulsé de l'Algérie coloniale, s'installe dans un bidonville de Nanterre. Pris dans la lutte fratricide entre le Mouvement nationaliste algérien (MNA) et le Front de libération nationale (FLN), et impliqué dans la grève des travailleurs algériens en France et en Algérie, Mahmoud se retrouve en prison...



OKACHA TOUITA

Né à Mostaganem (Algérie), il étudie le cinéma et devient comédien, puis assistant de nombreux réalisateurs dont Raoul Ruiz (*Dialogues d'exilés* en 1974), année où il tourne son premier court-métrage, *Classe normale*. Après son premier long métrage *Le Cri des hommes* (1980) et *Les Sacrifiés* en 1982, il signe en 2007 *Morituri*, adaptation de Yasmina Khadra.

SOUS LES PIEDS DES FEMMES

DE RACHIDA KRIM

France/85'/1997

Fiction

Scénario : Rachida Krim

Co-scénaristes : Catherine Labruyère-Colas
et Jean-Luc Seigle

Image : Bernard Cavalié ; Musique : Alexandre Desplat

Montage : Monique Prim ; Son : Michel Vionne

Interprètes : Claudia Cardinale, Nadia Farès,

Éric Atlan, Roland Bertin, Guy Bedos,

Bernadette Lafont, Mohammed Bakri,

Kader Boukhanef, Saïda Bekkouche

Production : SDP Films, Borromée Production

Contact : Tamasa - Contact@tamasadiffusion.com



■ L'Algérie, Aya (Claudia Cardinale) l'a enlevée en elle. Mais à l'arrivée d'Amin, héros déchu et ancien frère d'armes, dans sa vie de Française intégrée, tout resurgit : l'épouse soumise dont les cils balayaient la poussière, la guerre qui fit d'elle une tueuse en tailleur noir, l'amour adultérin avec Amin, les promesses de liberté, pour les femmes aussi...

RACHIDA KRIM

Née en 1955. Cinéaste d'origine algérienne résidant en France, elle étudie la peinture aux Beaux-Arts de Montpellier et de Nîmes et réalise un premier court métrage en 1992, *El Fatha*, puis son premier long métrage de fiction, *Sous les pieds des femmes*, en 1996.

ALGÉRIE 1962, L'ÉTÉ OÙ MA FAMILLE A DISPARU

DE HÉLÈNE COHEN

France/90'/2011
Documentaire

Image : Sébastien Saadoun
Son : Graciella Barrault

Montage : Marielle Issartel et Emilie Desjardins
Production : 13 Production

Contact : Paul Saadoun - 13prod@13production.com

■ Road-movie, enquête, quête initiatique, portrait de famille, le film s'interroge sur la disparition jamais élucidée de quatre membres de la famille d'Hélène Cohen pendant l'été 1962 en Algérie.



HÉLÈNE COHEN

Scénariste, elle a écrit une dizaine de films unitaires (*Écoute Nicolas*) ou d'épisodes de série pour la télévision. Comédienne, elle a travaillé, entre autres, sous la direction de Jean-Paul Wenzel et Roger Kahane.

CERTAINES NOUVELLES

DE JACQUES DAVILA

France/97'/1976
Fiction

Scénario : Marie-France Bonin et Jacques Davila
Image : Martial Thury ; Montage : Nicole Schelmer et Marie-Françoise Coquelet
Production : Dovidis, SFP
Interprètes : Micheline Presle, Bernadette Lafont, Roger Hanin, Caroline Cellier, Gérard Lartigau, Frédéric de Pasquale, Martine Sarcey
Contact : Euromedia - Tél : 09 77 08 86 78



■ En 1961, Pierre, étudiant à Paris, est en Algérie pour les vacances chez sa mère, Hélène, et son beau-père, Jean, enseignants. C'est la fin de l'été. La maison jouxte celle de Mayette et de son ami Georges. Hors champs, la guerre est partout qui envahit peu à peu tous les échanges. Jean est libéral et Georges proche de l'O.A.S... Ce premier long métrage de Jacques Davila remportera le **Prix Jean Vigo** en 1979.

JACQUES DAVILA

Né en 1941 à Oran en Algérie, il fait des études de lettres à Paris et travaille de 1969 à 1972 à la télévision française comme assistant. À partir de 1972, il réalise des séquences et des courts métrages pour le compte de nombreuses émissions.

ILS ONT CHOISI L'ALGÉRIE

DE JEAN ASSELMMEYER

France/55'/2007

Documentaire

Image : Mohamed Kama

Montage : François Belzeaux

Producteur : Les Films d'Ici (Paris), B.L. Prod (Alger)

Partenaires : ENTV, Canal Algérie, Beur TV



■ Ils étaient prêtres, militants communistes, étudiants ou intellectuels progressistes et ils ont choisis soit de prendre part pour la cause nationale soit de rester vivre dans un pays qu'ils considèrent comme le leur. Aussi ce film est-il une autre vision de l'histoire de l'Algérie de la fin des années cinquante à nos jours.

JEAN ASSELMMEYER

Après une formation pratique de deux ans à la télévision à Munich, il collabore à de nombreux téléfilms. Il réalise, en 1998 un premier documentaire : *La Bataille de la production*, suivi de *Regards d'en face* (2003) et de *Ils ont choisi l'Algérie* en 2007.

ILS ONT REJOINT LE FRONT

DE JEAN ASSELMMEYER

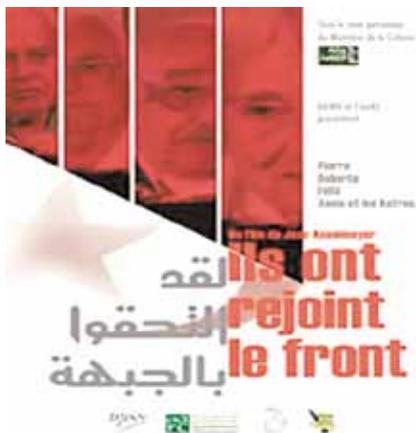
Algérie/61'/2012

Documentaire

Production : Djinn, L'AARC

Contact : Djinn - contact@djinnz.com

■ Annie Steiner, Felix Colozzi, Pierre Chaulet et Roberto Muniz nous expliquent ce qui les a amenés à se solidariser avec le combat des faibles, des humiliés et à risquer leur liberté et leur vie. Ces quatre grands témoins qui vivent toujours en Algérie, nous montrent ce qu'a été réellement cette colonisation, qu'ils ont, eux, perçue comme l'oppression d'un peuple par un autre.



LES OLIVIERS DE LA JUSTICE

DE JAMES BLUE

Algérie- France/81'/1962
Fiction

Scénario : James Blue, Sylvain Dhomme,
d'après le roman éponyme de Jean Pelegri

Image : Julius Rascheff

Montage : Marie Claude Bariset et Suzanne Gaveau

Musique : Maurice Jarre

Production : Radio Télévision Française

Interprètes : Pierre Prothon, Marie Decaître,

Huguette Poggi, Jean Pelegri

Contact : eurozoom@eurozoom.fr



■ En 1962, un Français retourne à Alger. En veillant son père agonisant, il renoue avec sa terre natale, au moment où se consomme le divorce entre l'Algérie et la France. Tourné début 62 dans les plaines de la Mitidja et les rues d'Alger, les studios du producteur français ont été la cible d'un attentat de l'OAS. Le film a obtenu un prix lors du Festival de Cannes 1962.

JAMES BLUE

Né en 1930, réalisateur et scénariste américain, il a étudié le cinéma à l'IDHEC. Il a vécu à Alger où on l'appelait « L'Américain de Bab-El-Oued ». Il a aussi réalisé plusieurs documentaires aux États-Unis parmi lesquels, *La Marche* (1964), liée à la Marche de Washington de 1963 en faveur des droits civiques. Il meurt en 1980.

OUTREMER

DE BRIGITTE ROÛAN

France/100'/1990

Fiction

Scénario : Brigitte Roüan, Philippe Le Guay,
Christian Rullier, Cédric Kahn

Image : Dominique Chapuis ; Musique : Glück

Interprètes : Nicole Garcia, Marianne Basler,

Brigitte Roüan, Philippe Galland, Yann Dedet,

Bruno Todeschini, Pierre Doris, Monique Mélinand

Production : Les Films number one,

Tél : 01 45 63 44 02

■ Algérie, fin des années 50. Trois sœurs unies : Zon, l'aînée, l'épouse d'un officier de marine toujours absent, Malène, la deuxième, qui exploite le domaine familial et Gritte, la plus jeune, infirmière. Nul ne sait qu'elle a une liaison avec un fellaga. C'est la seule qui essaie de comprendre le sens de l'histoire peu avant l'indépendance de l'Algérie.



BRIGITTE ROÛAN

Elle débute au cinéma dans les années 70 en imposant son tempérament dans le cinéma français d'auteurs comme par exemple dans *Que la fête commence* de Bertrand Tavernier en 1975. Exigeante, ses rôles prennent de l'épaisseur comme dans *Bar des rails* (1991) de Cédric Kahn. Passée à la réalisation en 1985 elle a signé depuis *Post-coitum, animal triste* (1996) et *Tu honoreras ta mère et ta mère* (2012)

ALGÉRIENNES, 30 ANS APRÈS

DE AHMED LALLEM

France/52'/1998

Documentaire

Image : Anne Mustelier

Son : Olivier Lumbroso

Montage : Catherine Gouze, Clémence Lafarge

Production : Les Films d'ici

Contact : courrier@lesfilmsdici.fr

■ En 1966, Ahmed LalleM tournait le documentaire *Elles*, dans lequel des lycéennes algériennes racontaient leurs vies, leurs difficultés sur le chemin de l'émancipation, leur espérance en l'avenir de leur pays. Trente ans plus tard, le cinéaste a retrouvé quatre de ces femmes et brosse avec elles le tableau de leur parcours personnel et des espoirs qu'elles nourrissaient.



AHMED LALLEM

Né en 1940 à Sétif en Algérie. Il fait partie du groupe de Mohamed Lakhdar-Hamina à Tunis. Après l'indépendance il étudie le cinéma à Lodz en Pologne. Outre des courts métrages, il réalise deux longs : *Zone interdite* (1974) et *Barrières* (1977). Il décède en 2009.

ELLES

DE AHMED LALLEM

Algérie/22'/1966

Documentaire

Image : Filip Miroslav, Mohamed Matmati, Taïbi Lamouri

Son : Ahmed Harb, Hafdh Eddine Guenifi

Montage : Rabah Dabouz, Youcef Bengana, Youcef Tobri.



■ En 1966, quatre années après l'indépendance, des lycéennes algériennes parlent... « Le montage, très construit et très nerveux (...) agence minutieusement des fragments de parole qui se répondent ou s'opposent. (Elles) disent leur frustration de ne pas sortir, de ne pas être comprises de leurs parents et leur refus du mariage arrangé.

Elles clament leur volonté de vivre (...), l'une d'elles proclame que *seule une transformation radicale pourrait faire de la femme l'égal de l'homme en Algérie*.

Comme un leitmotiv, revient l'image du grillage qui encloie le lycée Ourida Meddad : à l'intérieur, les jeunes filles rêvent d'envol ; à l'extérieur, les garçons, libres, regardent... »
Monique Martineau-Hennebelle.

ALGÉRIE, ANNÉE ZÉRO

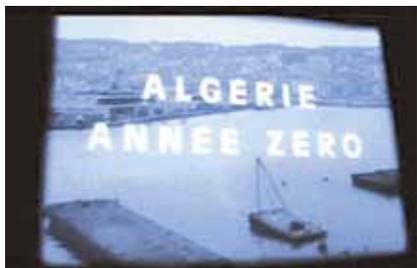
DE MARCELINE LORIDAN-IVENS
ET JEAN-PIERRE SERGENT

France/40'/1962
Documentaire

Image : Bruno Muel
Production : Capi Films

Contact : marcelineloridanivens@orange.fr

■ Documentaire sur les débuts de l'indépendance algérienne filmé au cours de l'été 1962 à Alger. Le film fut interdit en France et en Algérie mais obtint le Grand prix du festival international de Leipzig en 1965. Un des rares témoignages dans cette période, dénué d'une approche panégyrique.



MARCELINE LORIDAN-IVENS

Née en 1928 à Epinal de parents juifs polonais émigrés, arrêtée avec son père en 1943, elle a connu la déportation au camp de Birkenau. Une expérience qu'elle évoque dans *Chronique d'un été* de Jean Rouch et Edgar Morin (1960).

JEAN-PIERRE SERGENT

Etudiant en philosophie qui joue également son propre rôle dans *Chronique d'un été* de Jean Rouch et Edgar Morin, il militait alors dans le réseau Jeanson de soutien au FLN.

LE CHARBONNIER

DE MOHAMED BOUAMARI

Algérie/100'/1972
Fiction

Scénario : Mohamed Bouamari et Daho Boukerche.

Image : Daho Boukerche

Interprètes : Fettouma Ousliha, Youcef Hadjam,
Ahmed Hamoudi

Contact : AARC - nabila.rezaig@aarcalgerie.org

■ Un charbonnier, ancien maquisard, perd son emploi et quitte la campagne pour trouver du travail en ville. Rejeté de partout, il réalise combien la guerre a brisé des solidarités profondes. Même au sein de son foyer, la transition s'avère difficile, sa femme ayant des velléités d'indépendance. Le film a obtenu le Prix Georges Sadoul en 1973.

MOHAMED BOUAMARI

Né en 1941, il débute comme assistant de réalisateurs (Ahmed Rachedi, Mohamed Lakhdar-Hamina, etc.). Outre *Le Charbonnier* (1972), il signe *L'Héritage* (1974), *Premiers pas* (1978) et *Refus* en 1982. Marié avec son actrice fétiche, Fettouma Ousliha, il meurt en 2006.



L'HOMME QUI REGARDAIT LES FENÊTRES

DE MERZAK ALLOUACHE

Algérie/85'/1986

Fiction

Scénario et réalisation : Merzak Allouache

Image : Smaïl Lakhdar-Hamina

Musique : Ahmed Malek

Interprètes : Allel El Mouhi, Hadj Smain,

Fazia Chemloul

Production : ONCIC

Contact : AARC - nabila.rezaig@aarcalgerie.org



■ Un bureau de police à Alger quelque temps après l'indépendance. Monsieur Rachid, ancien fonctionnaire colonial muté à la bibliothèque annexe du cinéma. Monsieur Rachid tente de s'expliquer : pourquoi a-t-il tué son ancien chef de service à l'issue d'une nuit d'errance ?

MERZAK ALLOUACHE

Né en 1944 à Alger. Formé à l'Institut national du cinéma d'Alger, il est diplômé de l'IDHEC à Paris. En 1967, stagiaire à l'ORTF, il travaille ensuite pour l'Office des actualités algériennes. Il a réalisé, entre autres, *Omar Gatlato* (1976), *Bab el Oued City* (1994), *Chouchou* (2003), *Harragas* (2009).

UNE SI JEUNE PAIX

DE JACQUES CHARBY

Algérie/90'/1964

Documentaire

Scénario : Jacques Charby ; Image : André Dumaitre

Son : R. Bouafia, M. Guennes, A. Harb, V. Karakeuzian

Montage : Brigitte Dornes et Rabah Dabouz

Musique : El Hadj Mohamed el Aanka et Pierre Jansen

Production : CNCA en Algérie

Interprètes : Mustapha Belaïd, Fawzi Djefjel,

Ali Larabi, Mustapha Zerouki

Contact : AARC - nabila.rezaig@aarcalgerie.org

■ Premier long-métrage de fiction produit en Algérie à l'indépendance, ce film aborde un des problèmes les plus préoccupants : celui de l'enfance. Les enfants, la liberté retrouvée, ne savent pas encore jouer « à la paix », ils jouent tout naturellement « à la guerre ». Plongée tendre et cruelle dans le monde de l'enfance, il fut interprété par des acteurs en herbe eux-mêmes orphelins et mutilés.



JACQUES CHARBY

Comédien et militant anticolonialiste, il s'est éteint le 1^{er} janvier 2006. Durant la guerre d'Algérie il rejoint le réseau Jeanson en 1958. Arrêté en février 1960, il est incarcéré à la prison de Fresnes, obtient la liberté médicale, s'évade et se réfugie à Tunis. Condamné par contumace à dix ans de prison, il se fixe à Alger après l'indépendance avant de bénéficier de la loi d'amnistie.

KATEB YACINE, L'AMOUR ET LA RÉVOLUTION

DE KAMAL DEHANE

Belgique-Algérie/60'/1989
Documentaire

Image : Maurice Raymakers

Son : Jean Claude Boulanger ; Musique : Halsi Boubeker

Montage : Denise Vindevogel

Production : Le CBA (Centre Bruxellois de l'Audiovisuel), La RTBF,
L'Entreprise Nationale de Production Audio-visuelle (ENPA, Alger)

Contact : cba@skynet.be



■ Kateb Yacine, écrivain et poète algérien d'origine berbère, instruit dans la langue du colonisateur, considérait la langue française comme « le butin de guerre » des Algériens. Ce film est l'unique portrait filmé de ce personnage lumineux dont l'œuvre traduit la quête d'identité d'un pays aux multiples cultures et les aspirations de son peuple.

KAMAL DEHANE

À sa sortie de L'Insas de Bruxelles, il réalise son premier long métrage documentaire *Kateb Yacine, l'amour et la révolution*, suivi, entre autres, de *Femmes d'Alger* en 1992 et de *Mon pays au matin calme* en 1995. C'est en 2004 qu'il signe sa première fiction *Les suspects*.

Adi Yasmina	p 6	Loridan Ivens Marceline	p 23
Allouache Merzak	p 24	Meddour Azzedine	p 7
Asselmeyer Jean	p 20	Merbah Mohamed Lamine	p 7
Badie Mustapha	p 10	Mourlon Raymond	p 15
Blue James	p 21	Panijel Jacques	p 17
Boisset Yves	p 15	Pontecorvo Gillo	p 9
Bouamari Mohamed	p 23	Rotman Patrick	p 16
Chanderli Djamel	p 12	Rouan Brigitte	p 21
Charby Jacques	p 24	Sadki Florida	p 6
Cohen Hélène	p 19	Sergent Jean-Pierre	p 23
Davila Jacques	p 19	Slim Riad	p 11
Decugis Cécile	p 11	Such Michel	p 8
Dehane Kamal	p 25	Tavernier Bertrand	p 16
Drach Michel	p 16	Tolbi Abdelaziz	p 8
Enrico Robert	p 13	Touita Okacha	p 18
Gazut André	p 13	Vautier René	p 5
Heynemann Laurent	p 14	Zemmouri Mahmoud	p 10
Krim Rachida	p 18	Zinet Mohamed	p 4
Lakhdar Hamina Mohamed	p 9, 12		
Lallaoui Mehdi	p 14		
Lallem Ahmed	p 12, 22		

Abd El-Kader, l'exil et le divin	p 6	Ils ont rejoint le front	p 20
Ajoncs (Les)	p 5	Kateb Yacine, l'amour et la révolution	p 25
Algérie, année zéro	p 23	Manifeste des 121 (Le)	p 14
Algériennes, 30 ans après	p 22	Noua	p 8
Algérie 1962, l'été où ma famille a disparu	p 19	Nuit a peur du soleil (La)	p 10
Autre 8 mai 1945 (L')- Aux origines de la guerre d'Algérie	p 6	Octobre à Paris	p 17
Bataille d'Alger (La)	p 9	Oliviers de la justice (Les)	p 21
Belle vie (La)	p 13	Oranges amères	p 8
Certaines nouvelles	p 19	Outremer	p 21
Charbonnier (Le)	p 23	Question (La)	p 14
Combien je vous aime	p 7	R.A.S.	p 15
Décembre	p 9	Réfugiés (Les)	p 11
Déracinés (Les)	p 7	Refus (Le)	p 15
Elise ou la vraie vie	p 16	Sacrifiés (Les)	p 18
Elles	p 22	Sous les pieds des femmes	p 18
Folles années du twist (Les)	p 10	Tahia Ya Didou	p 4
Général de Bollardière et la torture (Le)	p 13	Trois Cousins (Les)	p 5
Guerre sans nom (La)	p 16	Une si jeune Paix	p 24
Homme qui regardait les fenêtres (L')	p 24	Voie (La)	p 11
Ils ont choisi l'Algérie	p 2	Voix du peuple (La)	p 12
		Zone interdite	p 12

		17.00
VENDREDI 29		ABDEL KADER, L'EXIL ET LE DIVIN (52') ALGÉRIE, ANNÉE 0 (40')
	14.00	15.45
SAMEDI 30	SOUS LES PIEDS DES FEMMES (85')	DÉCEMBRE (120')
	14.30	16.30
DIMANCHE 1	LES DÉRACINÉS (82')	OUTREMER (100')
		17.00
LUNDI 2		LA NUIT A PEUR DU SOLEIL (195')
		17.00
MARDI 3		L'AUTRE 8 MAI 45 (52') KATEB YACINE, L'AMOUR ET LA RÉVOLUTION (60')
		16.30
MERCREDI 4		LA VOIE (105')
		16.30
JEUDI 5		R.A.S. (113')
		16.30
VENDREDI 6		ILS ONT REJOINT LE FRONT (61') ILS ONT CHOISI L'ALGÉRIE (55')
	15.00	17.00
SAMEDI 7	LES SACRIFIÉS (100')	LA BELLE VIE (107')
		16.30
DIMANCHE 8		NOUA (90')

19.00	21.00	
UNE SI JEUNE PAIX (90')	HOMMAGE À MOHAMED ZINET LES 3 COUSINS (10') LES AJONCS (10') TAHIA YA DIDOU (76')	VENDREDI 29
18.00	20.30	
GÉNÉRAL DE BOLLARDIÈRE (52') OCTOBRE À PARIS (70')	LA QUESTION (112')	SAMEDI 30
19.00	21.00	
LES OLIVIERS DE LA JUSTICE (81')	ORANGES AMÈRES (90')	DIMANCHE 1
	21.00	
LA NUIT A PEUR DU SOLEIL (195')	L'HOMME QUI REGARDAIT LES FENÊTRES (85')	LUNDI 2
19.00	21.0	
ELISE OU LA VRAIE VIE (105')	LE CHARBONNIER (100')	MARDI 3
18.30	21.00	
LA BATAILLE D'ALGER (123')	LES RÉFUGIÉS (22') LES FOLLES ANNÉES DU TWIST (90')	MERCREDI 4
	18.30	
	LA GUERRE SANS NOM (235')	JEUDI 5
19.00	21.0	
CERTAINES NOUVELLES (97')	ALGÉRIE 1962, L'ÉTÉ OÙ MA FAMILLE A DISPARU (90')	VENDREDI 6
19.00	21.00	
ELLES (22') ALGÉRIENNES, TRENTA ANS APRÈS (54')	LE REFUS (63') LE MANIFESTE DES 121 (52')	SAMEDI 7
18.30	21.00	
LA VOIX DU PEUPLE (20') COMBIEN JE VOUS AIME (105')	ZÔNE INTERDITE (100')	DIMANCHE 8

Les 3 Luxembourg

67 rue Monsieur le Prince

75006 Paris

www.lesroisluxembourg.com

Tél : 01 46 33 97 77

PARTENAIRES

Agence Algérienne pour le Rayonnement Culturel (AARC)

Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des chances (ACSÉ)

Les 3 Luxembourg ■ Le cinéma La Clef ■ Mairie de Paris

Ministère de la Culture et de la Communication

■

Nous remercions tout particulièrement le Ministère Algérien de la Culture et l'AARC pour leur active et positive participation.

www.maghrebdesfilms.fr